

Homélie de Mgr Le Boulc'h durant la messe de la nuit

Vendredi 24 décembre 2021

Frères et sœurs, comme chaque année dans la liturgie de l'Église en ce jour de Noël, nous méditons les premiers mots de saint Jean dans son évangile. Ce magnifique prologue se présente à nous comme une grande fresque qui évoque le mystère de l'Alliance de Dieu avec le monde.

Les philosophes et les penseurs décrivent Dieu comme un Être parfait qui n'a besoin d'aucun autre être pour vivre. Si Dieu avait besoin d'un autre pour exister, il serait un être de manque, un être incomplet, et ne pourrait donc pas être Dieu. C'est ainsi que raisonnent les sages. Mais, frères et sœurs, la révélation du christianisme que nous célébrons aujourd'hui bouleverse tout !

Dans son prologue, saint Jean se projette au commencement. Il contemple « *le Verbe qui était auprès de Dieu* ». La Parole qui est en Dieu. Par sa Parole et Son souffle, Dieu a créé l'univers. « *Dieu dit, et cela fut* », raconte le livre de la Genèse. L'Être parfait qu'est Dieu, dans son infinie liberté, sans qu'il n'y soit en rien obligé, a créé le monde. Cet univers nous fascine par son extraordinaire complexité, complexité que les scientifiques n'en finissent pas d'explorer. Les croyants reconnaissent dans la fascinante beauté de l'univers l'empreinte de l'infinie sagesse de la Parole et du Souffle de Dieu Créateur.

Ce jour de Noël, avec saint Jean, nous contemplons Dieu le Créateur du monde. Plus encore, nous contemplons Dieu qui entre en relation avec l'univers. Car Dieu, pour sauver le monde du mal et de la mort, a envoyé son Fils dans le monde. Le Verbe de Dieu est sorti de Dieu et s'est incarné dans l'enfant de la crèche.

Quand le Verbe de Dieu prend naissance d'homme en Jésus, il naît dans une humble étable. C'est déjà inouï que la présence de Dieu au milieu du monde soit celle d'un petit enfant. Un nouveau-né d'homme, si fragile, incapable de survivre seul par lui-même. Plus étonnant encore, Jésus vient à naître dans des conditions extrêmes, dans la nuit froide d'une étable, parce qu'il n'y avait pas de place pour Lui dans la salle commune, raconte l'évangile. Comme si Dieu, quand il a pris naissance dans le monde, avait refusé toutes les formes de richesse et de puissance, d'autosuffisance, d'autoprotection et d'indépendance, pour s'en remettre, nu et dépouillé, à la seule bonté des hommes et des femmes qui l'accueillent. Frères et sœurs, nous contemplons à Noël le Mystère du Verbe de Dieu qui en Jésus, dès le commencement de son existence terrestre, se lie à nous jusqu'à dépendre des soins qu'on donne à un nouveau-né dans le froid de la nuit.

Quel sens cet événement peut-il avoir pour nos propres vies ? Quel chemin de vie nous indique-t-il ? Que nous faut-il entendre pour nous-mêmes de l'évènement de Noël ?

Frères et sœurs, le Mystère de la Nativité de Jésus nous questionne sur ce qui gouverne nos vies. Il interroge la logique qui conduit nos existences. Pour accomplir nos vies, il nous appelle à suivre le chemin de Dieu fait homme.

La nativité du Christ nous redit que nous sommes des êtres pauvres et vulnérables. Cette fragilité est inscrite en nous dès le commencement de notre vie. Nous avons besoin pour

vivre que des frères et sœurs nous protègent et nous aident à grandir. Cela veut dire que nous ne pouvons pas nous comprendre seulement comme des êtres voués à vivre séparés les uns des autres, des individus toujours en quête d'indépendance qui se coupent de leur lien vital avec tous les vivants. Les liens aux autres, à la création et à Dieu nous font vivre, et c'est en s'enrichissant de ces relations que la vie peut s'épanouir en nous. En Jésus, Dieu s'est donné à contempler par nous non pas comme un être isolé, mais comme un être de relation. Il est l'Éternel Amour qui par sa Parole et son Esprit se relie à tous les vivants, et qui relie tous les vivants en Lui. Il nous appelle à vivre de Lui et comme Lui.

L'enfant Jésus vient de la part de Dieu nous montrer ce chemin de vie. Sur les routes de Galilée et de Judée, Jésus travaillera sans cesse à restaurer les relations brisées, à retisser les liens avec les exclus. Il renouvèlera en chacun la relation vivante au Père, aux hommes et à la création, dans le lien de l'Esprit Saint. Cette mission de Jésus qui met en relation s'annonce déjà dans l'étable de Bethléem. L'enfant-Dieu accueille à son berceau les bergers, les marginaux exclus de son temps. Il attire à Lui les mages, ces étrangers du bout du monde. Tout enfant, Jésus, le Verbe de Dieu, manifeste sa capacité à relier en Lui toute l'humanité.

Frères et sœurs, ce message de Noël questionne notre temps. Pendant longtemps, l'esprit du temps a laissé entendre que l'épanouissement de l'individu passait par une quête toujours plus grande d'autonomie et d'indépendance. Une existence accomplie serait une existence totalement libre, dans laquelle chacun déciderait par lui-même et pour lui-même ce qu'il a à vivre, sans trop se préoccuper des autres et de la création.

Cette voie est de plus en plus contestée dans notre monde qui en paye le prix d'inégalité et de surexploitation. Cette voie n'est pas celle que Dieu choisit. La nativité de Jésus nous rappelle au contraire que l'épanouissement de nos vies se donne dans des existences reliées, vécues en interdépendance avec les autres et toute la création.

Frères et sœurs, l'enfant de la crèche refuse en nous l'attraction pour un individualisme mortifère. Il nous appelle à nous engager dans nos liens. Noël nous encourage à assumer dans nos manières de vivre le lien solidaire qui relie les hommes et les femmes, et tous les vivants de l'univers. Noël nous appelle à construire des relations de fraternité entre tous les hommes et les femmes. Cette fraternité désirée par Dieu se donne à voir quand nous prenons soin des plus fragiles. Noël appelle aussi tous les disciples de Jésus à grandir dans la communion de sa charité. La communion des disciples naît du Christ Ressuscité présent au milieu de nous et de l'Esprit Saint qui tissent et retissent les liens d'unité du corps qu'est l'Église dans la prière et charité.

Le Salut que Jésus vient donner à l'humanité dépend de l'accueil de ceux qui le rencontrent. Or, *« le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu »*. écrit saint Jean. Quelques jours après la naissance de l'enfant, le roi Hérode enverra ses troupes pour l'assassiner. Dès le commencement de la crèche, la fin tragique de Jésus le Fils de Dieu est annoncée. Jésus sera refusé par les chefs religieux et politiques de son temps, condamné et mis à mort sur la croix.

Pourtant, des hommes et des femmes l'ont reconnu. *« A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir de devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. »*, proclame saint Jean. Aux disciples qui accueillent Jésus, qui reconnaissent en Lui l'Amour Sauveur de Dieu, il est donné de renaître dans leur vie. *« Ils sont nés de Dieu »* nous dit saint Jean. De Jésus, *« ils reçoivent grâce sur grâce »*. Le Christ Jésus prend ces hommes et ces femmes avec lui. Il leur partage tout l'amour qu'il reçoit du Père. Unis à Jésus, ces croyants deviennent des enfants

du Père par adoption, infiniment aimés par Lui, appelés à vivre de l'amour même de Dieu en eux, jusqu'à partager sa gloire dans son éternité.

Frères et sœurs, cette histoire c'est la nôtre aujourd'hui. En ce beau jour de Noël, nous recevons Jésus dans l'Eucharistie. Que la venue du Christ dans nos vies fasse de nous des témoins d'une existence vécue en interdépendance heureuse avec tous les vivants de l'univers et qui prend soin des êtres fragiles. Qu'elle nous donne de rendre grâce à Dieu avec tous les anges dans le ciel : « *Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment !* » Amen.